

# À Schrassig aussi, l'argent compte

Tout le monde croit connaître la prison, mais seule une minorité en devine les réalités.

Une visite de l'établissement pénitentiaire central de Luxembourg à Schrassig, permet de se faire une idée plus précise de la vie quotidienne des prisonniers.

Lors de notre passage, ils étaient 512 à organiser eux-mêmes leur vie quotidienne; ils sont toutefois observés par des centaines de caméras et des gardiens.

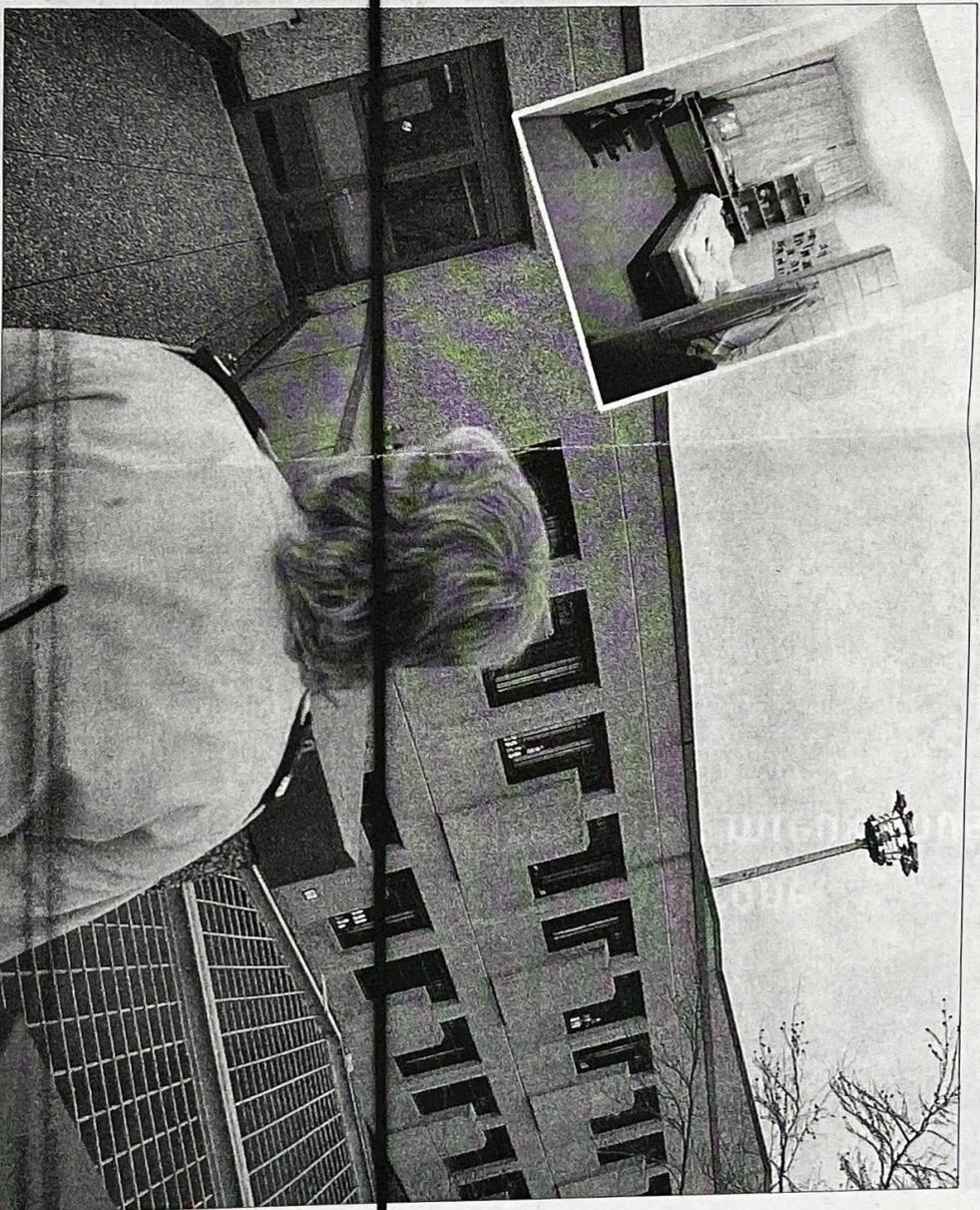
Les jours se ressemblent. Les détenus ne sont pas obligés de travailler en prison. Ceux qui effectuent un travail volontaire dans différents ateliers, ou qui suivent une formation, se lèvent de bonne heure. Ils sont payés pour leur travail; le salaire maximal est de 600 euros.

Pendant leur temps libre, les prisonniers peuvent pratiquer des sports ou participer à des activités culturelles. Ceux qui préfèrent apprendre, ont la possibilité de s'inscrire à des cycles de formation secondaire technique ou classique, ou même suivre des études universitaires par correspondance, comme c'est actuellement le cas pour trois réclusionnaires.

possibles

Même des mariages et des divorces ne sont pas exclus dans la prison. L'enfermement les sépare-t-il complètement de leurs anciennes connaissances? Non, les prisonniers ont normalement le droit de recevoir de la visite pendant cinq heures par mois. Les communications téléphoniques sont à leur charge et dépendent donc de leur budget personnel. «Ça suffit largement pour recevoir toutes les nouvelles nécessaires de notre famille et de nos amis», explique Antoine, un détenu.

La prison, est-elle comparable à un trois-éttoiles? Au niveau du confort, la prison offre des cellules disposant de lit(s), bureau(x), étagère(s) et un placard pour les vêtements. Au-delà du mobilier standard, les chambres sont aménagées suivant le goût et les intérêts des détenus. Ceux qui disposent des moyens financiers nécessaires équippent leur cellule d'un téléviseur, d'un ordinateur, etc. «La plu-



Une cellule modèle, occupée par un détenu au centre pénitentiaire de Schrassig. Mais nombre d'entre elles hébergent plus d'un prisonnier.

part d'entre nous possède une télé», nous confirme Jean, un autre prisonnier ouvert à notre curiosité. Presque toutes les cellules sont décorées d'objets personnels.

Dans l'enceinte de la prison se trouve également un supermarché

où les détenus peuvent s'approvisionner. Outre l'alimentation, on y vend aussi du tabac. Le paiement se fait par mention sur une fiche de crédit. «Tout ce que nous y achetons est noté sur notre liste et, à la fin du mois, l'argent est préle-

vé sur notre compte», nous explique Claire. Chacun doit se débrouiller le mieux possible en fonction de ses capacités et de ses avoirs.

C'est ainsi que le détenu Pierre nous le confirme : «À l'intérieur

c'est comme à l'extérieur; la vie est basée sur l'argent», Sophie Binck, Ritsch Graf, Max Schmit et Catherine Schilling (\* Les noms ont été changés par les auteurs de l'article)